

PLEIN AIR
TEAT

total jazz

JIM CELESTIN PROJECT
SUNDRI FEELING

JEAN-CLAUDE MAÎTRE & CO

JAV JOZÉFINN' AUSTRAL VIEW
DHA FER YOUSSEF

CHRISTOPHE ZOOGONÈS
QUARTET **STEFANO**

DI BATTISTA

BIG
BAND

DU JAZZ CLUB DE LA RÉUNION

THÜRYN MITCHELL
PATT BURTER

STACEY
KENT

12 > 24 avril 2016

JOZÉFINN' AUSTRAL VIEW

JAV TRAPDANZA



Le quintet multiculturel formé par le guitariste Jean-Pierre Jozéfinn' est l'une des plus belles surprises de ces dernières années de ce côté de l'équateur. Un fil mélodique où s'équilibrent, en douceur, les grooves tropicaux de l'océan Indien grâce à la complicité de musiciens venus d'Afrique, de Madagascar et de La Réunion. Le premier album de JAV, *Trapdanza*, paru en septembre dernier, est une carte aux trésors. Rythmes et mélodies tracent ici une nouvelle route vers les richesses du sud.

3 CHOSES À SAVOIR SUR JAV

1. JAV, LA DERNIÈRE UTOPIE DE JEAN-PIERRE JOZÉFINN'

Ce guitariste singulier s'attèle depuis plus d'une décennie à provoquer des échanges entre La Réunion et les cultures de l'océan Indien. En 2006, son premier album, *Mascamad* (contraction de Mascareignes et de Madagascar), proposait déjà de fondre les rythmes du maloya, du séga et des musiques malgaches dans un jazz mélodique et subtil dont la langue universelle était le scat. Plus tard, avec *Chinorun*, il a créé une correspondance inédite entre les Mascareignes, la note bleue et la tradition musicale chinoise.

2. LA RENCONTRE DE QUATRE NATIONALITÉS DE L'OCÉAN INDIEN

Dans la même dynamique de construction collective et de métissage, Jozéfinn' est allé, cette fois, encore plus loin. JAV est le premier groupe à réunir des musiciens issus de quatre pays différents de l'océan Indien : le batteur Frank Paco est originaire du Mozambique ; le pianiste et tromboniste Andry Michael Randriantseva est Malgache ; Bongani Sotshononda, extraordinaire joueur de marimba, est Sud-Africain ; Jacky Boyer, à la basse, est Réunionnais. Ensemble, ils incarnent le rêve pan-austral de Jozéfinn'.

3. RETOUR AUX SOURCES

Enfant de Saint-Gilles-Les-Hauts, ville où il vit toujours et à laquelle il est très attaché, Jean-Pierre Jozéfinn' fait partie d'une génération de musiciens dont les concerts au TEAT Plein Air ont forgé une partie de leur éducation musicale. Une école un peu buissonnière pour Jozéfinn' puisqu'il lui est souvent arrivé de découvrir les artistes depuis l'extérieur de l'enceinte, du temps où les alentours du théâtre faisaient office de gradins marrons pour les mélomanes sans ticket d'entrée...

Afrique du Sud – Madagascar – Mozambique – La Réunion / de 14 à 28 € la soirée en deux parties / tout public / durée : 1h30

Guitare, voix, compositions : Jean-Pierre Jozéfinn' / Batterie, voix, compositions : Frank Paco / Marimba, voix, compositions : Bongani Sotshononda / Claviers, trombone, voix, compositions : Andry Michael Randriantseva / Contrebasse : Jacky Boyer / Photo © DR

total jazz

DHAFER YOUSSEF

BIRDS REQUIEM



TEAT PLEIN AIR

Jeudi 21 avril 19h30

Né en Tunisie, formé au chant du muezzin et virtuose de l'oud, Dhafer Youssef puise son inspiration dans les traditions soufies et le lyrisme des musiques arabo-andalouses. Il est de ces artistes qui parviennent à conjuguer une identité culturelle forte et une totale ouverture aux expérimentations. C'est pourtant tout au nord, dans la famille aventureuse du jazz norvégien, qu'il a le plus souvent trouvé ses correspondants musicaux. Cela tient sans doute à une qualité partagée avec ses confrères nordiques : leur musique est en même temps aérienne, épurée parfois jusqu'au minimalisme, et subtilement groovy. Le jazz selon Dhafer Youssef est l'un de ces mondes imaginaires où tout est possible, où le Sahara ensevelit la banquise, où l'émotion est partout présente.

Rares sont les disques qui vous happent dès la première note. Il faut en général un lent compagnonnage avant que l'auditeur ne plonge dans les recoins de l'œuvre. Pourtant, il suffit d'écouter l'oud de Dhafer Youssef poser l'ambiance d'un blues arabe d'outre-monde sur *Birds Canticum*, l'ouverture de son sixième album *Birds Requiem*, pour se retrouver soudain quelque part au milieu d'un désert, assis sur une dune se déplaçant au gré des vents.

C'est une expérience quasi religieuse, un grand dialogue avec le ciel. On ne peut qu'être stupéfait devant la voix de Dhafer Youssef, feulement de muezzin à la pureté irréaliste. Les spirales du trompettiste Nils Peter-Molvaer, les mélodies aériennes de Youssef, l'accord parfait des musiciens, tout dans ce disque possède la mystérieuse unité des volées d'oiseaux que l'on observe, rêveur, tournoyer en altitude. Composé comme la musique d'un film racontant la quête d'un esprit détaché de son corps, *Birds Requiem* est une œuvre majeure où les traditions arabes, les improvisations du jazz et l'émotion du blues s'entremêlent naturellement. C'est extrêmement lisible et néanmoins profond.

Tunisie / de 14 à 28 € la soirée en deux parties / tout public / durée : 1h15

Oud, voix : Dhafer Youssef / Piano : Isfar Sarabsky / Contrebasse : Phil Donkin / Batterie : Ferenc Nemeth / Photo © Shiraz Fradi

total jazz

CHRISTOPHE ZOOGONÈS QUARTET

TEAT PLEIN AIR

Vendredi 22 avril 19h30

La relève du jazz fusion réunionnais est assurée ! Après une presque-décennie de formation en Métropole, le flûtiste Christophe Zoogonès est revenu nourrir son inspiration sur son île natale, où il poursuit le travail de métissage entre les rythmes et les sonorités du maloya et les influences fusion qui fondent l'identité du jazz réunionnais. Sur un premier album tempétueux et explosif, il ouvre une nouvelle voie rapide où énergie et instinct sont les principaux carburants. Nous lui avons posé trois questions pour faire plus ample connaissance.

Pour la couverture de votre premier album, vous avez choisi une image très agressive, plus proche de l'univers du rap ou du rock : un félin de face, prêt à bondir. Pourquoi ce choix vous a-t-il semblé pertinent ?

Ce tigre de face, prêt à bondir, avec ses yeux jaunes, c'est une image qui ne correspond pas à l'esthétique habituelle du jazz. C'est presque rap, dans l'esprit, et j'ai dû convaincre mon label de l'accepter. Parce que pour moi, ça a du sens. *Kind of Zoo*, le titre du disque, est un jeu de mot qui fait référence à *Kind of Blue* de Miles Davis, mais en utilisant les premières lettres de mon nom, Zoogonès. Donc ça appelait une image animale, forcément. Et puis le tigre correspond bien à ma façon de voir le jazz, quelque chose de très dynamique, rapide. Il y a aussi l'idée du face à face. Enregistrer un album de jazz, c'est forcément un face à face avec la musique, avec les grands jazzmen et avec soi-même. Je voulais représenter tout ça.

Vous avez passé sept ans en Métropole pour parfaire votre formation avant de revenir, techniquement affûté, sur votre île natale. Pourquoi ce retour aux sources musicales ?

J'ai voulu m'inscrire dans ce vivier, où l'on retrouve des musiciens comme Meddy Gerville, Teddy Baptiste ou Olivier Ker Ourio. Il y a vraiment une particularité du jazz réunionnais, un feeling, une façon de jouer qui n'appartient qu'à nous. Ça vient du mélange entre les références traditionnelles et les influences des grands groupes de fusion comme Sixun. Depuis une vingtaine d'années, beaucoup de très bonne musique a été faite à partir de ces croisements, et je voulais montrer avec cet album qu'il était malgré tout encore possible d'inventer de nouvelles choses à partir du mariage entre le jazz et les sonorités maloya.

Vous êtes l'un des rares jazzmen à utiliser l'EWI, un instrument électronique qui contribue à votre identité sonore singulière...

EWI, ça veut dire Electronic Wind Instrument. C'est un instrument assez rare et souvent boudé par les musiciens dans le jazz, bien qu'il soit apparenté à la flûte ou au saxophone. Je l'apprécie pour plusieurs raisons. Déjà, comme c'est un synthétiseur, il permet de créer ou de retravailler ses propres sons pour peu qu'on veuille toucher un peu à l'informatique. Et puis surtout, il a un côté plus rentre-dedans que la flûte, des attaques plus fortes, quelque chose de plus agressif que j'apprécie. C'est un instrument qui permet un jeu assez proche de la guitare électrique, et avec lui, c'est mon côté *guitar hero* qui ressort. Dans le jazz fusion, l'EWI permet beaucoup de tentatives et d'expérimentations sonores.

La Réunion / de 14 à 28 € la soirée en deux parties / tout public / durée : 1h30

Flûte, EWI : Christophe Zoogonès / Basse : Teddy Sorres / Batterie : Laurent Lebeau / Piano à queue : Jerry Léonide / Photo © JM Dolphus

STEFANO DI BATTISTA

WOMAN'S LAND

Woman's Land, le dernier album du saxophoniste italien Stefano Di Battista, héritier déclaré de John Coltrane, est un voyage dans l'histoire du jazz. Du bop aux balades, des années 30 au groove, il se faufille avec souplesse dans tous les registres, change d'époque et de genre à chaque morceau, avec pour fil directeur non plus une couleur musicale, mais un thème : les femmes. Un album dont les titres sont *Lucy*, comme la doyenne de l'Humanité, *Lara Croft* ou *Joséphine Baker*. Onze compositions, onze femmes et onze ambiances pour une déclaration d'amour irrésistible à l'Éternel féminin.

LES MUSES DE STEFANO

Parmi les dames qui lui ont inspiré *Woman's Land*, nous avons demandé à Stefano Di Battista d'en retenir trois.

ELLA FITZGERALD

C'est l'icône de la féminité afro-américaine dans le jazz américain. Elle avait une voix, une élégance et une créativité absolument éblouissantes, et quand on l'écoute, on ressent toujours une émotion très positive. C'était évident de lui dédier un morceau, mais très difficile de choisir la manière. Ella savait tout faire, elle n'est jamais restée cantonnée dans un genre. Elle pouvait chanter fort, improviser, être très douce. Alors j'ai choisi une ambiance proche des balades qu'elle a faites avec Louis Armstrong, parce qu'on sent la complicité qui existe entre un homme et une femme.

LARA CROFT

Lara Croft est un personnage fascinant, parce que c'est une femme, mais c'est un personnage de jeu vidéo. Et donc le plus souvent, ce sont des hommes qui jouent à être Lara Croft sur leur console de jeu. Des hommes qui jouent à être dans le corps d'une femme. Du coup, le morceau est l'un des moins féminins du disque. C'est un morceau avec beaucoup d'allant, rapide, aventurier, qui est basé sur l'idée de courage physique.

COCO CHANEL

Pour moi, Coco, c'était une façon d'aborder la créativité européenne, française. Entre les lignes, c'est un hommage à Django Reinhardt. Musicalement, à son époque, c'est lui qui fait le lien entre le jazz américain et le jazz européen, tout comme Coco Chanel a fait le lien entre la mode européenne et la mode américaine. C'est un morceau marqué par l'amour de la vie, l'amour de la danse, qui me fait un peu penser au film de Roberto Benini, *La Vie est Belle*.

MASTER CLASS avec Stefano Di Battista

Samedi 23 avril de 10h à 12h - EMA (Ecole des Musiques Actuelles), Saint-Leu

Italie / de 14 à 28 € la soirée en deux parties / tout public / durée : 1h15

Saxophones : Stefano Di Battista / Piano : Andrea Rea / Contrebasse : Daniele Sorrentino / Batterie : Roberto Pistolesi / Photo © Jean-Baptiste Millot

total jazz

total jazz

BIG BAND

DU JAZZ CLUB DE LA RÉUNION

TEAT PLEIN AIR

Samedi 23 avril 19h30



Le Jazz Club de La Réunion est l'un des plus anciens big bands de France. Une institution qui rassemble toutes les générations du jazz réunionnais autour de la passion du swing. Sous la baguette de Denis Lapôte, le répertoire de cet impressionnant ensemble est bien le plus sacré qui soit : ces chansons et compositions instrumentales américaines sont devenues, à force de reprises par les plus grands jazzmen, ce qu'on appelle des standards. Depuis parfois près d'un siècle, ces chefs-d'œuvre de la culture populaire des Etats-Unis font danser, vivre et pleurer la mémoire des musiciens. À propos de ces monuments, Denis Lapôte parle de « peintures sonores d'une époque ». En trois morceaux phares qui seront joués par le Big Band au TEAT Plein Air, il nous explique pourquoi.

1. CARAVAN (Duke Ellington)

C'est l'un des standards de jazz les plus connus. Duke Ellington avait une manière de composer très distinctive, très figurative. À l'époque où il vivait, les musiciens étaient en permanence sur la route, ils jouaient sans cesse, à travers tout le pays, parfois tous les soirs, pour gagner leur vie. *Caravan* parle de cette vie nomade, de ces voyages incessants. Par son mode d'écriture, on sent toute la circulation des automobiles, qui bouillonne dans la ville, l'agitation, les coups de klaxon. C'est une véritable peinture sonore de la société de l'époque.

2. MOONGLOW

Cette chanson, reprise par Billie Holiday ou Sarah Vaughan, représente un autre courant figuratif dans les standards. Ici, ce sont les états d'âme des musiciens qui s'expriment. Tiré d'une chanson populaire ancienne, le morceau plonge dans les pensées d'une personne qui observe la lune se lever, sans doute sur la ville. Il est empreint d'une mélancolie qui tire vers le blues. On est toujours, d'une certaine façon, dans l'illustration de la vie turbulente des musiciens. Un soir, sur la route, ils profitent d'un moment de calme pour regarder la lune, et ils pensent à leur famille qui est loin, à un amour perdu.

3. MISTER ZOOT SUIT

Les standards de jazz peuvent être figuratifs, sentimentaux, mais aussi identitaires. C'est le cas avec cette chanson qui parle des Zoot Suiters, un courant de mode à Harlem qui préfigure, dès le début des années 30, ce que feront plus tard les rappeurs ou les sapeurs. Les Zoot Suiters s'affichaient en public dans des costumes aux couleurs flashy, exagérément élégants mais surtout beaucoup trop grands. C'est un genre de bling bling qui visait à la fois à se différencier de la culture blanche, mais aussi à se moquer de ses codes et de ses convenances. C'est un morceau enlevé, très swing et assez malicieux qui décrit l'apparence et l'attitude d'un membre de ce courant.

Avec *Tenderly*, la reine du jazz vocal tout en nuances et en tendresse rapproche les deux univers qui fondent son identité musicale : les standards du Great American Songbook (grand répertoire américain – ndlr) des années 40 à 60,

et les rythmes suaves de la bossa. Un album lumineux, marqué par la présence d'une légende de la bossa nova, le guitariste Roberto Menescal, qui donne l'impression de voir Sinatra, Gerschwin, Crosby ou Nat King Cole partager un verre au coucher du soleil dans la baie de Rio.

Vous revenez à La Réunion pour présenter votre dernier album, *Tenderly*, qui est marqué par votre rencontre avec un géant : Roberto Menescal.

Nous avons tout de suite su que nous partagions la même sensibilité, la même vision du monde et de la musique, fondée sur la douceur et l'intimité. Quand nous avons enregistré ce disque, nous avons l'impression de jouer entre amis dans un salon, et pas dans un studio. C'est important car c'est comme ça que la bossa nova est née. Dans les années 50 et 60, Roberto, Jobim ou Gilberto ne savaient pas qu'ils étaient en train d'inventer un nouveau style musical, ils avaient juste envie de se réunir les uns chez les autres pour jouer ensemble. Notre volonté aujourd'hui est de transposer cet esprit dans notre répertoire.

D'où est venue l'idée de revisiter le grand répertoire américain en lui donnant une couleur brésilienne ? Ces deux univers sont-ils proches ?

C'est l'idée de Roberto Menescal, qui n'avait jamais enregistré de disque de jazz, et qui était ravi de pouvoir jouer toutes ces chansons pour la première fois. Pour moi, ces deux univers sont très proches. Ils partagent les mêmes influences mélodiques : Villa-Lobos, Ravel, Debussy... et Roberto a une façon très particulière de jouer la bossa. Il joue de la guitare électrique et non pas acoustique, et il y apporte la sensibilité brésilienne. C'est ce qui caractérise l'ambiance de cet album.

STACEY KENT

Roberto ne tourne pas avec vous et ne sera pas sur la scène du TEAT Plein Air. Conservez-vous quand même cet esprit lors des concerts ?

Oui. Nous parlons beaucoup de lui. Tous les musiciens avec lesquels je travaille adorent sa musique, et même si nous tournons avec un orchestre très différent de celui de l'album, avec une contrebasse, une flûte et un piano, nous conservons l'esprit bossa de ce disque. Et puis comme nous ne venons pas souvent chez vous et que cette île est magnifique, cela nous amènera à jouer aussi d'autres choses ! Mais nous partageons avec Roberto l'amour de la douceur, du rythme de la bossa qui avance avec la tendresse de la mélodie. Nous aimons l'espace, jouer avec l'espace, l'optimisme.

États-Unis / de 16 à 32 € la soirée en deux parties / tout public / durée : 1h15

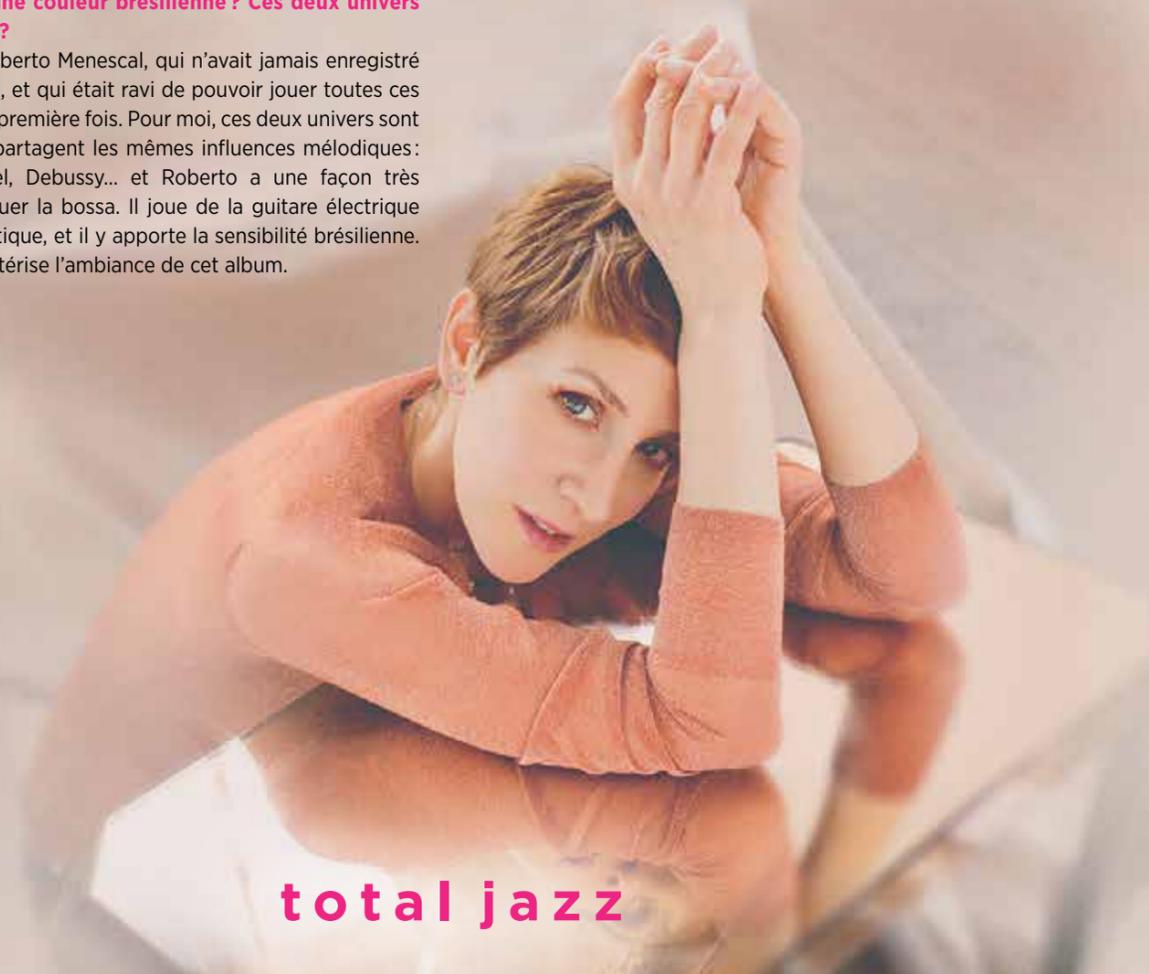
Chant : Stacey Kent / Saxophones, flûtes : Jim Tomlinson / Contrebasse : Jeremy Brown / Piano : Graham Harvey / Batterie : Josh Morrison / Photo © Diane Sagnier

La Réunion / de 16 à 32 € la soirée en deux parties / tout public / durée : 1h

Direction musicale : Denis Lapôte / Chant : Christine Cabanes / Saxophones : Abé Ah Vane, Daniel Ichouza, Jean-François Moser, Tot, Pascal Vilain / Trombones : Fred Bonté (tuba), Patrice Brisson, Antoine Hocquette, Daniel Roux, German Tovar / Trompettes : Michel Bos, Dominique Deshayes, Frédéric D'Hulster, Sébastien Moufflet, Christian Recio, Luc Souvet / Rythmique : Nordine Chenaf (guitare), Sophie Deshayes (piano), Mick Hellmann (contrebasse), Julien Weisse (batterie) / Photo © Fred Leboterve

total jazz

total jazz



JIM CELESTIN PROJECT

17h

Jim Célestin est l'un des fers de lance de la nouvelle génération du jazz réunionnais, l'un de ceux qu'Olivier Ker Ourio a choisi pour former son fabuleux L'Orkès Péï d'OKO en 2014. Techniquement très affûté, il est aussi le compagnon privilégié des maîtres du genre à La Réunion, Meddy Gerville ou Teddy Baptiste. Avec ce premier projet, Jim Célestin prouve qu'il a désormais l'envergure d'un leader. Entouré de la fine fleur des nouveaux jazzmen créoles, Jamy Pedro, Emmanuel Félicité, Nicolas Beaulieu et Jérôme Calciné, il met son sens de la mélodie et les accents très sensuels de son saxophone ténor au service d'une musique universelle où le jazz-rock, les grooves latino et les rythmiques tropicales ternaires s'entremêlent en permanence.

Saxophones : Jim Célestin / Trombone : Teddy Doris / Basse : Jamy Pedro / Guitare : Nicolas Beaulieu / Batterie : Emmanuel Félicité / Percussions : Jérôme Calciné / Photo © Betty Cerveaux-Mayer



SUNDRI FEELING

18h

La chanteuse Cendrine Singala et le guitariste-trompettiste Richard Layan forment le socle du meilleur groupe de jazz vocal dans l'île. *Accords*, leur premier album, est une prouesse de diplomatie musicale où le Brésil, New York et La Réunion chantent à l'unisson avec tendresse et poésie. Cet opus des nations, version jazz cool, suave et décontracté, vient d'être récompensé à Los Angeles par l'Akademia Music Award dans la catégorie jazz.

En français, en anglais ou en créole, leurs chansons chaleureuses et optimistes passent de la bossa aux grandes écritures de la chanson française avec une constante clarté mélodique. L'amour des mots et des autres s'incarne ici de la plus belle manière qui soit, dans une musique légère qui ne se prend jamais au sérieux, et semble naviguer de pays en pays avec, pour seule boussole, le plaisir.

Voix lead, danse : Cendrine Singala / Guitares acoustique et électrique, trompette, bugle, chœurs : Richard Layan / Batterie, percussions, basse électrique, chœurs : Adib Garti / Photo © DR



BLUE SUNDAY

La Réunion / gratuit /
tout public / durée : 3 x 50 min

Les passionnants métissages du jazz tropical se donnent rendez-vous dans le cadre magique de l'École Franco-Chinoise pour un Dimanche Bleu dédié aux passions insulaires. Des nouvelles vagues aux équipages confirmés, le point d'orgue de Total Jazz vous invite à rencontrer toutes les nuances actuelles de la scène réunionnaise.

JEAN-CLAUDE MAÎTRE & CO

19h

Jean-Claude Maître est l'un des *guitar heroes* qui ont fait danser La Réunion des bals lointan, et progressivement importé les influences des musiques populaires du monde entier dans une île où tous les métissages sont encouragés. À la fois profondément réunionnais et joyeusement bourlingueur, son jazz tropical a la fraîcheur et la légèreté d'un matin calme dans les hauts. Son jeu très clair se love avec une égale élégance dans le feutre de boléros suaves ou dans les déhanchés d'un maloya paisible, mais le Maître n'hésite pas à se lancer dans de fiévreuses diableries électriques où samba et séga cabriolent avec vigueur.

Guitare lead : Jean-Claude Maître / Basse : Bernard Permal / Clavier : Patt Burter / Batterie : Laurent Ladauge / Photo © Richard Layan



JAZZ À L'OUEST

THÜRYN MITCHELL *Scolaires*
PATT BURTER



COLLÈGE LES AIGRETTES, SAINT-GILLES-LES-BAINS

Mercredi 13 avril 9h

COLLÈGE CÉLIMÈNE GAUDIEUX, LA SALINE-LES-HAUTS

Jeudi 14 avril 9h

COLLÈGE ALBERT LOUGNON, LE GUILLAUME

Lundi 18 avril 14h30

COLLÈGE ANTOINE SOUBOU, SAINT-PAUL

Mardi 19 avril 8h30

COLLÈGE JULES SOLESSE, BOIS DE NÈFLES SAINT-PAUL

Mercredi 20 avril 9h45

COLLÈGE LE BERNICA, SAINT-GILLES-LES-HAUTS

Mercredi 27 avril 9h30

—
La Réunion / gratuit /
à destination des élèves de collèges

Qu'est-ce que le jazz ? D'où vient-il, et comment une musique centenaire peut-elle continuer de se réinventer ? Comment improvise-t-on ? Les réponses à ces questions sont de nature à changer le regard que portent les plus jeunes sur la musique. À rebours des modes et phénomènes éphémères lancés sur les écrans de toute sorte, deux pianistes sillonnent les collèges afin de faire découvrir aux élèves de l'ouest une façon originale et participative de vivre la musique.

Tous deux enseignants à l'École des Musiques Actuelles de La Réunion, Thüryn Mitchell et Patt Burter sont aussi deux des meilleurs musiciens qui contribuent à former les grands de demain. Un duo de pédagogues virtuoses dont la passion et la vivacité a déjà captivé les élèves impliqués dans le programme Jazz à l'Ouest au cours du festival Total Jazz 2015. Ensemble, ils prennent un plaisir communicatif à encourager l'intelligence et la culture chez les ados, à faire tomber les barrières qui enferment parfois les musiques improvisées dans des cases vétustes. Avec eux, le jazz devient fun, vivant, drôle et permet toutes les remises en questions.

CALENDRIER ET TARIFS

Normal
Adhèrent et groupes
Étudiants,
- de 26 ans, 65 ans et +,
demandeurs d'emploi

Mercredi 13 avril	9h-11h		COLLÈGE LES AIGRETTES	SCOLAIRE
Jeudi 14 avril	9h-11h		COLLÈGE CÉLIMÈNE GAUDIEUX	SCOLAIRE
Lundi 18 avril	14h30-15h30	Jazz à l'Ouest : THÜRYN MITCHELL ET PATT BURTER	COLLÈGE ALBERT LOUGNON	SCOLAIRE
Mardi 19 avril	8h30-9h30		COLLÈGE ANTOINE SOUBOU	SCOLAIRE
Mercredi 20 avril	9h45-10h45		COLLÈGE JULES SOLESSE	SCOLAIRE

Jeudi 21 avril	19h30		JAV JOZÉFINN' AUSTRAL VIEW, DHAFER YOUSSEF	TEAT PLEIN AIR	28 € 23 € 14 €
----------------	-------	--	---	-------------------	----------------

Vendredi 22 avril	19h30		CHRISTOPHE ZOOGONÈS QUARTET, STEFANO DI BATTISTA	TEAT PLEIN AIR	28 € 23 € 14 €
-------------------	-------	--	---	-------------------	----------------

Samedi 23 avril	19h30		BIG BAND DU JAZZ CLUB DE LA RÉUNION, STACEY KENT	TEAT PLEIN AIR	32 € 26 € 16 €
-----------------	-------	--	--	-------------------	----------------

Dimanche 24 avril	17h-20h		Blue Sunday : JIM CELESTIN PROJECT, SUNDRI FEELING, JEAN-CLAUDE MAÎTRE & CO	ÉCOLE FRANCO-CHINOISE	GRATUIT
-------------------	---------	--	--	-----------------------	---------

Mercredi 27 avril	9h30-11h30		Jazz à l'Ouest : THÜRYN MITCHELL ET PATT BURTER	COLLÈGE LE BERNICA	SCOLAIRE
-------------------	------------	--	--	--------------------	----------

LE TARIF GROUPE EST ACCORDÉ À PARTIR DE 10 PERSONNES ASSISTANT AU MÊME CONCERT.
LES TARIFS RÉDUITS SONT CONSENTIS SUR PRÉSENTATION D'UN JUSTIFICATIF DE MOINS DE 3 MOIS.
LE TARIF DEMANDEURS D'EMPLOI S'APPLIQUE ÉGALEMENT AUX BÉNÉFICIAIRES DE MINIMA SOCIAUX.
POUR LE CONFORT DE CHACUN, LES ENFANTS DE MOINS DE 3 ANS NE SONT PAS ADMIS DANS LES SALLES DE SPECTACLES.
AUCUN DUPLICATA NE SERA DELIVRÉ EN CAS DE PERTE, DE VOL OU D'OUBLI DES BILLETS.

ABONNEZ-VOUS !

PASS TOTAL JAZZ 2016 69 €

Avec votre carte d'adhérent, assistez aux 3 concerts au TEAT Plein Air pour 69 € seulement, au lieu de 88 € tarif normal (hors adhésion).

LE PASS TOTAL JAZZ EST NOMINATIF ET NON CESSIBLE.
CARTE D'ADHÉRENT 2016 TEAT CHAMP FLEURI | TEAT PLEIN AIR : SOLO 8 €, DUO 14 €. VALABLE SUR TOUS LES SPECTACLES PRÉSENTÉS DANS LE PROGRAMME FEVRIER - JUILLET 2016 DES TEAT CHAMP FLEURI | TEAT PLEIN AIR.

LE MEILLEUR D'ICI ET D'AILLEURS

Total Jazz est chaque année l'occasion d'un dialogue musical passionnant entre La Réunion et le monde, avec le soutien du Département, de la Ville de Saint-Paul et du Casino de Saint-Gilles.

Sous les étoiles du TEAT Plein Air, cette 7^e édition vous invite d'abord à voyager dans toutes les nuances de bleu en trois belles soirées. Chacune est conduite par deux équipages. Le premier est réunionnais et le second international, pour un jeu de rebonds et de regards croisés sur trois univers passionnants. JAV et Dhafer Youssef incorporent les cultures du monde dans les savants mélanges de l'ethno-jazz ; Christophe Zoogonès et Stefano Di Battista incarnent un jazz contemporain fait de souffles, d'attaques et d'énergie ; Le Big Band du Jazz Club de La Réunion et l'étoile du jazz-bossa Stacey Kent tracent des chemins complémentaires dans le grand répertoire américain des années 40 et 50.

Total Jazz est aussi une invitation à découvrir, lors d'une quatrième soirée, toute la richesse de la note bleue de notre île, où la passion pour la musique se vit toujours intensément. Témoin de l'attachement jamais démenti du festival et de ses partenaires aux artistes réunionnais, le Blue Sunday est ouvert gratuitement au public et aux meilleures formations locales. Pour que la fête soit complète, dans le cadre magnifique de l'École Franco-Chinoise, ce grand final populaire ouvre la voie à des échanges chaleureux entre virtuoses créoles.

Ces moments d'exception et de convivialité ne se vivent pas uniquement sur scène. Cette année, ils traversent également les collèges de l'ouest avec deux drôles de professeurs, les pianistes Thüryn Mitchell et Patt Burter. Ces passeurs ont le don de communiquer l'enthousiasme qui vibre dans la culture du jazz, mais aussi les profondeurs de son histoire. Avec eux, Total Jazz est plus qu'un festival. À la manière d'un grand orchestre, il veut mettre en musique un mouvement solidaire vers le bonheur, la beauté et la joie partagés.

BILLETTERIE

TEAT CHAMP FLEURI

2, rue du Théâtre, 97490 Sainte-Clotilde
lundi 10h-13h | 14h-18h / du mardi au vendredi 9h-13h | 14h-18h

TEAT PLEIN AIR

Route du Théâtre, 97434 Saint-Gilles-Les-Bains
les soirs de spectacle 18h-20h30

PAR TÉLÉPHONE 0262 419 325

aux horaires d'ouverture du TEAT Champ Fleuri

PAR INTERNET www.theatreunion.re

Majoration de 0,50 € par billet.

POINTS DE VENTE EXTÉRIEURS

Le Port

Agora Centre Commercial du Sacré Cœur

Saint-Benoît

Agora Centre Commercial Beaulieu

Saint-Gilles-Les-Bains

Office du Tourisme de Saint-Paul

Sainte-Marie

Agora Centre Commercial Duparc

Saint-Pierre

Agora Epicéa



ACCÈS AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Les personnes à mobilité réduite bénéficient de places réservées. Afin de vous garantir le meilleur accueil et de vous faciliter l'accès aux salles, merci de nous en faire part lors de votre réservation.

LE BAR DU TEAT PLEIN AIR

Ouvert tous les soirs de concert.

